

## Trois projets pour des aliments de proximité

**Alimentation** » En 2018, le Grand Conseil demandait davantage de produits de proximité dans la restauration collective. Le Conseil d'Etat mise sur trois projets.

Il y a deux ans, le Parlement fribourgeois validait une modification de la loi sur l'agriculture visant, par des mesures incitatives, à donner la priorité aux produits durables et de proximité dans l'offre de restauration collective publique, à savoir

dans les écoles, les établissements médico-sociaux ou encore les hôpitaux. Ce qui représente plus de 7 millions d'assiettes servies chaque année dans le canton.

Dans une question adressée au gouvernement, Pierre-André Grandgirard (pdc, Cugy) s'inquiète: «En consultant le projet de budget 2020, je prends note qu'aucun montant n'a été alloué pour financer des ressources humaines afin d'effectuer le travail de coaching né-

cessaire à la mise en œuvre de la nouvelle loi.»

Le Conseil d'Etat lui répond qu'il concentre ses efforts sur trois axes prioritaires. Premièrement, l'association Terroir Fribourg travaille sur une charte des bonnes pratiques en matière de circuits courts, destinée aux restaurants collectifs publics et aux fournisseurs. Son application serait accompagnée, et non contrôlée, par le biais d'un monitoring régulier. Terroir Fribourg prendrait en

charge une partie des coûts, et une partie serait intégrée à une convention de prestations passée avec la Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts.

Par ailleurs, la Direction de l'aménagement, de l'environnement et des constructions a déjà contribué à la réalisation d'une première étude, en 2019, à hauteur de 15 000 francs. Et elle est prête à financer entièrement ou partiellement les coûts du monitoring. Pour 2020, 20 000 francs

ont ainsi été budgétés. Deuxième axe: une liste de critères de durabilité sera établie afin qu'elle puisse être intégrée dans les appels d'offres pour des cuisines de la restauration collective publique en gestion concédée.

Enfin, le canton entend agir au niveau de la formation continue des chefs de cuisine. Cette mesure sera financée grâce aux 20% du produit des taxes d'exploitation attribués à la formation continue. »

NICOLAS MARADAN

### FRIBOURG

#### UN NOUVEAU PRÉSIDENT

Changement à la tête de l'Association des communes fribourgeoises. Dominique Butty a annoncé sa démission au comité cantonal, étant donné qu'il n'est plus membre d'un exécutif à la suite de la décision du Tribunal cantonal. Le vice-président Christian Brechtbühl reprend la présidence ad interim, jusqu'à l'élection d'un nouveau président le 7 novembre. Damien Colliard assurera la vice-présidence. NR

Luca Musy était parti pour un séjour artistique au Guatemala. Le coronavirus l'oblige à rentrer en Suisse

## Sur le chemin du retour

« LISE-MARIE PILLER

**Musique** » Ce voyage, Luca Musy l'avait méticuleusement préparé: un séjour de trois mois au Guatemala grâce à la bourse de mobilité pour la création artistique. Un prix attribué par le canton de Fribourg en janvier, dont le jeune homme de 28 ans, habitant de Senédes, était l'un des deux lauréats. Le but est de créer un spectacle retraçant l'histoire du marimba, instrument national du pays d'Amérique centrale, à partir de témoignages et d'enregistrements sur place. Sauf qu'il y a deux semaines, tout s'est arrêté net.

«Avec ma petite amie Stéphanie, nous étions récemment arrivés au Guatemala et voulions visiter une réserve naturelle. Mais on nous a dit que ce n'était pas possible en raison de la pandémie de coronavirus», raconte l'artiste, qui n'avait pas hésité à entreprendre son voyage: «Nous étions peut-être un peu naïfs, mais nous nous étions dit que nous serions loin de l'épidémie et de ce qui se passait en Suisse.»

#### Vols suspendus

Avec le peu d'internet dont il dispose au milieu de la jungle, le couple apprend qu'une première infection a été confirmée au Guatemala. Conséquence: une mise sous cloche. Les commerces non indispensables sont fermés, un couvre-feu est décrété entre 16h et 4h du matin et les transports publics sont arrêtés. Toutes les frontières sont fermées sauf celle avec le Mexique et les liaisons aériennes sont suspendues. Le couple arrive en extrême à rallier la ville de Livingston, uniquement accessible par le fleuve, avant que les bateaux, considérés comme des transports publics, n'arrêtent leur trajet.

Luca Musy n'en revient pas de la vitesse à laquelle tout a évolué: «Le coronavirus n'était pas tellement un thème de conversation au Guatemala, cela semblait lointain. Après les mesures, j'ai lu des informations incroyables, comme qu'il y a une police aurait conduit au poste en un jour 300 personnes n'ayant pas respecté le couvre-feu.»

#### Ambiance caribéenne

A Livingston, les gens continuent à vaquer à leurs occupations. «L'ambiance y est très caribéenne, très différente du reste du pays. Il fait très chaud, on



Livingston. A gauche, Luca Musy avec un chanteur de la ville, à droite avec Fernando Vasquez, maître de marimba et professeur à l'université. DR



peut se balader sur un bout de plage.» Il n'y a aucun cas d'infection, selon le musicien percussionniste. Tout juste des panneaux avec les consignes à respecter ont-ils été installés, tandis que certains se promènent avec des masques ou des foulards noués sur la figure. Les rues se dépeuplent légèrement. Mais les distances ne sont guère respectées. Les gens font toujours la file devant les banques.

Quant à Luca Musy, il prend son mal en patience en travail-

lant sur son projet. Avec sa petite amie, ils pensent rentrer en Suisse. Leur espoir de poursuivre leur voyage s'est en effet évaporé lorsque le Gouvernement guatémaltèque a décrété la prolongation des mesures jusqu'à fin avril. Et si leurs familles les pensent en sécurité à Livingston, ville coupée du monde aux environs «assez paradisiaques», Luca Musy en doute: «Avec l'acheminement de nourriture, il y a toujours des contacts avec l'extérieur.»

Le musicien reste conscient des risques d'un retour: «Dans les avions et les aéroports, nous allons nous exposer. Il y aura presque plus de chances que nous contractions le virus qu'ici, mais si nous restons, nous ne savons pas ce qui va se passer. Si la situation s'aggrave et que les gens paniquent, ils sont très accueillants pour l'instant mais je sais que dans d'autres pays d'Amérique latine, les touristes européens sont regardés de travers puisque le virus est venu de l'Europe.»

Connaissant peu le système de santé local, le couple n'a d'ailleurs pas envie de tomber malade là-bas.

Sauf qu'il faut encore pouvoir revenir. Aller au Mexique, d'où partent toujours des vols, semble trop dangereux, étant donné qu'il faudrait emprunter des routes où circule la drogue, comme le couple l'a entendu. Luca Musy se fie plutôt à l'ambassadeur suisse au Guatemala. Ce dernier a localisé les touristes helvétiques en vadrouille ainsi

que quelques ressortissants et a créé un groupe WhatsApp où il les informe régulièrement: «Nous sommes environ 90. Beaucoup s'inquiètent pour leurs visas qui arrivent à terme.»

C'est ainsi que le couple apprend que des vols de rapatriement sont organisés par l'Allemagne depuis Guatemala City, la capitale. Mais pour cela, il faut sept heures de bateau, puis de voiture pour rejoindre la ville. De là, il faudra ensuite un peu plus d'une quinzaine d'heures de vol pour rejoindre l'Europe. Il n'y avait plus de place dans le vol d'hier, mais Luca Musy espère qu'il y en aura d'autres: «Car je ne crois pas que nous soyons assez pour que la Confédération organise un rapatriement.»

### «Si nous restons, nous ne savons pas ce qui va se passer» Luca Musy

Le Fribourgeois reste déçu par la fin abrupte de son projet, mais il pense avoir suffisamment d'imagination et de matière avec les quelques rencontres effectuées pour créer son spectacle prévu au théâtre de L'Arbanel à Treyvaux pour la saison 2020-2021. Et il espère pouvoir retourner une autre fois au Guatemala.

#### «Qu'il reste en santé»

La maman de Luca, Martine Musy, reste confiante: «Je ne le sens pas en danger imminent, et nous pouvons rester en contact grâce à internet. C'est énorme, pouvoir entendre un audio. On ressent beaucoup dans une voix.» Au fil des jours, elle a relayé plusieurs informations au couple, leur recommandant d'économiser leur désinfectant, de ne pas prendre d'anti-inflammatoires s'ils tombent malades. «Je trouve très dommage que le projet de Luca ait été chamboulé, mais je demande surtout qu'il reste en santé.»

Quant à Philippe Trinchon, chef du Service de la culture du canton, il indique que l'artiste peut prendre les mesures qui lui semblent nécessaires: «Nous ferons le point à son retour sur l'impact de la pandémie sur son projet et, en tenant compte de ses attentes et propositions, nous allons œuvrer pour trouver les meilleures solutions possible.» »